la veut même burlesque et semblable à un éteignoir. Quelques membres du clergé, depuis quelque temps, ont leur Caumont à la main ; ils y prennent une demi-teinture de technologie, d'histoire de l'art, ils poussent jusqu'au fanatisme et à la superstition, jusqu'au délire, l'amour effréné du *gothique*. Le clergé avait dans les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, et, dans le commencement du XIX^e, détruit le *gothique* sans raison ; les faiseurs et les savants du clergé actuel le veulent sans discernement et sans choix rétablir partout.

L'ignoble chaire à prêcher et l'ignoble baptistère n'ont pas encore disparu ; et le désordre des motets, les concerts indisciplinés de musique vocale et instrumentale n'ont pas encore cessé devant un retour solennel et loyal à cette majestueuse liturgie lyonnaise qui avait réglé ses chants ecclésiastiques avec la même sagesse que ses cérémonies. — Il est encore, dans l'entourage de Saint-Jean, un monument vénérable, aujourd'hui sans emploi, qui mériterait bien de fixer la sollicitude des ordonnateurs de travaux historiques, c'est la vieille Manécanterie dont le caractère romano-byzantin est si précieux pour les amis de l'art. — Nous ne cesserons aussi d'exprimer le vœu qu'à l'ombre de Saint-Jean, se relève, ne fût-ce qu'à l'état d'humble chapelle, la basilique de Sainte-Croix qui servirait de baptistère et de paroisse, tandis que le temple pontifical serait uniquement affecté au service canonial et métropolitain.

IV.

PALAIS DE JUSTICE.

Passons de la basilique chrétienne à la basilique civile.— Notre opinion sur le Palais-de-Justice de Lyon est si connue et a été si souvent formulée dans nos précédents bulletins, que